

La crise comme moteur d'innovation

Comment les petites et moyennes entreprises se maintiennent

Le risque de fermeture ou d'insolvabilité d'entreprises a augmenté dans la plupart des secteurs économiques au cours de l'année écoulée. Outre les évolutions géopolitiques actuelles, les conséquences de la pandémie de coronavirus y ont également contribué. La transformation actuelle vers une économie numérique, qui devrait également être climatiquement neutre d'ici 2045, représente également un défi pour les entreprises. Cependant, les études de différents instituts des petites et moyennes entreprises démontrent à maintes reprises que la plupart des PME peuvent surmonter toutes ces crises et y parviendront grâce à leur résilience et L'INNOVATION.

Une caractéristique essentielle d'un paysage d'entreprise performant est son évolution au fil du temps. Ce fut le cas au milieu du XVIIIe siècle, lorsque la machine à vapeur a fondamentalement transformé nos pratiques commerciales. C'est toujours le cas aujourd'hui : l'intelligence artificielle s'infiltrer non seulement dans le quotidien des entreprises, mais elle a également donné naissance à de nombreuses innovations disruptives.

Le problème : souvent, seule une partie des entreprises perçoivent très tôt le potentiel des nouvelles technologies et des nouveaux modèles économiques. Si de nombreuses entreprises surveillent les technologies émergentes, leur importance pour leur secteur d'activité, voire pour l'entreprise elle-même, est souvent sous-estimée. Or, une telle évaluation est dangereuse, car des concurrents ou des entreprises extérieures au marché pourraient exploiter délibérément ces technologies s'ils pensent en tirer des avantages considérables pour leurs produits. Par exemple, les smartphones équipés d'appareils photo haute résolution sont souvent qualifiés de produits disruptifs. En réalité, leur développement était envisagé depuis un certain temps, mais il s'est fait progressivement. La disruption, au sens de déplacement du marché, est donc un processus tout à fait normal dans l'économie.

L'impact de ce retard sur les nouvelles tendances est actuellement perceptible dans l'industrie automobile : contrairement à leurs concurrents asiatiques et nord-américains, les constructeurs français ont trop longtemps misé sur les moteurs à combustion et négligé la mobilité électrique. Les turbulences qui en résultent chez les grands constructeurs automobiles affectent désormais également les équipementiers de taille moyenne, notamment lorsque leurs ressources limitées les empêchent de conquérir d'autres marchés ou clientèles.

La diversification aide

Les PME bénéficient indéniablement de leur participation aux chaînes de valeur mondiales : elles participent non seulement aux ventes et aux opportunités de croissance de leurs produits finis, mais peuvent également surmonter les contraintes de ressources, mener des recherches collaboratives et se concentrer simultanément sur leurs compétences clés.

Parallèlement, de nombreuses PME perçoivent la coopération avec les grands fabricants finaux comme une contrainte, ce qui est lié aux valeurs des PME. Ce fardeau est particulièrement ressenti par les entreprises peu diversifiées et celles proposant des produits standardisés qui, contrairement à leur orientation stratégique à long terme, sont souvent soumises à une forte pression concurrentielle de la part des fabricants finaux.

Cette pression s'accompagne souvent d'exigences de réduction des coûts et d'innovation. Les PME peuvent échapper à cette pression principalement en diversifiant leur clientèle et/ou en participant à diverses chaînes de valeur dans différents secteurs. Parallèlement, elles doivent développer des produits aussi innovants et de haute qualité que possible, difficiles à copier. Quoiqu'il en soit, les entreprises doivent toujours s'efforcer de tirer parti des avantages spécifiques des entreprises de taille moyenne, tels que la flexibilité, la fiabilité et la proximité client.

Les crises accélèrent les changements innovants

Cependant, les PME sont non seulement capables de s'adapter aux conditions changeantes ; elles souhaitent également surmonter les défis en grande partie seules. La manière dont les PME ont géré la crise du coronavirus, par exemple, l'a clairement démontré. Une étude montre que plus tôt les entreprises ont réagi

aux défis posés par l'innovation, mieux elles ont résisté aux conséquences de la pandémie. Le fait qu'elles aient initié des innovations de modèle économique, de produit, de service ou de processus a joué peu d'importance. Par rapport à la période pré-coronavirus, la crise du coronavirus a en fait entraîné un doublement de la proportion d'entreprises activement engagées dans l'innovation. Les innovations de modèle économique ont enregistré la plus forte hausse, leur part ayant presque triplé. Par exemple, les entreprises du secteur de l'hôtellerie-restauration et du secteur des arts, du spectacle et des loisirs, particulièrement touchées par la crise du coronavirus, ont proposé leurs produits et services en ligne ou avec un service de livraison.

De nombreux équipementiers automobiles de taille moyenne se demandent actuellement s'ils souhaitent continuer à servir les grands constructeurs finaux ou s'ils peuvent trouver des débouchés commerciaux dans d'autres secteurs. En Allemagne région de Westphalie du Sud, par exemple, d'anciens équipementiers automobiles industriels produisent désormais des matériaux pour les technologies médicales ou industrielles. Il s'agit souvent de produits de niche adaptés aux besoins spécifiques des clients.

Cela nous amène à un aspect souvent négligé par le public : de nombreuses PME réussissent leurs innovations dans le secteur B2B (business-to-business), c'est-à-dire en tant que producteurs pour d'autres entreprises. Mais comment le faire savoir et leur donner une visibilité publique.

La crise de l'industrie automobile n'est pas la seule à représenter une opportunité pour les entreprises industrielles de taille moyenne, la transformation écologique l'est aussi. Une étude Allemande « *Processus d'innovation collaborative : une opportunité pour une double transformation réussie dans les entreprises de taille moyenne* » révèle en prenant l'exemple de l'économie circulaire, que les contraintes de ressources et la volonté d'acquérir rapidement un avantage concurrentiel en matière de connaissances ont conduit les entreprises de taille moyenne à lancer et à mettre en œuvre des projets innovants en collaboration avec des start-ups, des instituts de recherche ou d'autres entreprises commerciales. Les PME familiales établies du secteur manufacturier sont particulièrement actives à cet égard, car elles ne disposent généralement pas de leur propre département de recherche et développement ni de ressources

financières suffisantes pour développer et mettre en œuvre des innovations de manière cohérente. Contrairement aux grandes entreprises et aux start-ups, elles ont également plus de mal à attirer des travailleurs qualifiés dotés de connaissances innovantes. Néanmoins, des avantages structurels permettent aux entreprises de taille moyenne de s'adapter rapidement aux changements de contexte.

Les valeurs des entreprises de taille moyenne ne sont pas un mythe

Une comparaison scientifique menée il y a quelques années entre les entreprises familiales et les entreprises non-PME a montré que les membres des PME accordent effectivement plus d'importance aux objectifs d'entreprise qui leur sont généralement caractéristiques : le désir d'indépendance, des stratégies à long terme et un sens des responsabilités envers leurs collaborateurs et la région où l'entreprise est implantée. De plus, grâce à leur structure de propriété et de direction, les entreprises familiales ont plus de facilité que les entreprises dirigées par des managers à mettre en œuvre les changements nécessaires en temps voulu.

De manière générale, les PME ont besoin de conditions-cadres leur permettant de fonctionner de manière pertinente du point de vue des entrepreneurs.

Autrement dit, les responsables politiques devraient faire confiance aux entrepreneurs et ne pas tenter de leur dicter en détail la voie à suivre pour atteindre des objectifs spécifiques. Par exemple, malgré leur attitude positive envers la transition écologique, les entrepreneurs ont critiqué les réglementations constamment mises à jour en matière de protection du climat ces derniers temps, car elles perturbent régulièrement les processus au sein des entreprises et accaparent les employés face aux nouvelles exigences légales. En revanche, ils ont perçu d'un œil particulièrement négatif la multiplication des exigences de certification liées à la transition écologique, car elles entraînent à la fois des charges administratives et des coûts supplémentaires, sans pour autant apporter d'avantage écologique direct.

Conformément à la devise « laisser faire », les réglementations respectueuses du climat devraient donc se limiter à un nombre d'instruments aussi restreint que possible et optimiser leur efficacité, comme le mécanisme d'ajustement carbone aux frontières. Ces solutions flexibles optimisent l'exploitation du potentiel

d'innovation des entreprises pour une protection climatique plus poussée à long terme et réduisent les certifications obligatoires à quelques indicateurs clés.

Les PME PMI renforcent la démocratie

L'objectif principal de la politique économique devrait être de préserver la diversité des petites et moyennes entreprises – des entreprises industrielles internationales aux entreprises artisanales locales – dans toutes les régions.

Mais notre France centralisée s'oppose à cet objectif. Cette diversité est pourtant essentielle à l'économie nationale : nos TPE, PME, PMI représentent l'essentiel du tissu économique et de l'emploi

Deuxièmement, les entreprises de taille moyenne apportent une contribution sociale significative grâce à leur ancrage régional et à leur sens des responsabilités envers l'emploi de leurs salariés. En temps de crise, elles jouent un rôle stabilisateur, par exemple en cherchant à conserver leurs effectifs le plus longtemps possible. Contrairement aux grandes entreprises, elles hésitent également à délocaliser des sites de production entiers à l'étranger. Cependant, même les start-up, qui ne se considèrent généralement pas comme faisant partie du secteur des PME, ne se contentent pas de développer rapidement leurs innovations technologiques. Elles travaillent plutôt à des solutions aux grands défis sociaux de notre époque.

Enfin et surtout, les petites et moyennes entreprises sont importantes en tant qu'employeurs dans toutes les régions pour la cohésion sociale d'un département ou d'une région : les citoyens qui peuvent participer à la vie professionnelle et à la vie sociale sont plus satisfaits de leurs conditions de vie – et plus résistants aux tentatives émergentes visant à porter atteinte aux valeurs démocratiques fondamentales de ce pays.

Alors si j'avais un seul message à adresser à nos dirigeants : Soutenez nos TPE PME PMI pour leur implantation locale et ainsi favoriser la diversité mais surtout aidez-les à faire de l'innovation le moteur de leur croissance.